

1. L'éducation dans le jardin d'Eden

26 sept. - 2 oct.

Ce que nous appelons le récit de la création est l'introduction à la **TORAH**. Le mot TORAH signifie enseignement. On y trouve avant tout **des conseils de vie...**

Les deux périodes qui sont avancées comme dates de rédaction possibles du livre de la Genèse (le temps de Moïse / le temps autour de l'exil babylonien) ont quelque chose d'important en commun : à chaque fois le peuple était appelé à réaliser une nouvelle société dans le pays promis. Une société autre qu'en Égypte (temps de Moïse), différente aussi de la société pleine d'injustice qui avait conduit à l'exil. Le peuple devait réfléchir à ses racines, méditer sur l'avenir qu'il voulait et comment le réaliser. Les récits, les images, les exemples, les conseils contenus dans les textes de la Genèse pouvaient alors être d'une aide précieuse.

De notre côté nous nous trouvons devant le défi de réaliser une vie vraiment bonne dans 'notre pays' (notre monde, notre société, notre vie). Il ne sert pas à grand-chose de se livrer à des spéculations, de chercher à savoir ce qui s'est exactement passé dans le jardin d'Éden. Il vaut mieux réfléchir ensemble comment nous pouvons réaliser une 'belle vie' pour nous-mêmes et pour les autres. Au lieu de chercher le 'quoi ?' et le 'comment ?' il vaut mieux se demander « pourquoi ? » et surtout « pour quoi ? », repérer les nombreux conseils de vie intemporels que l'on peut trouver dans ces premières pages de la Bible. Examinons de plus près quelques suggestions...

Dans la Bible hébraïque, le livre de la Genèse s'appelle BERESH'IT. Cela peut se traduire par 'au commencement', ou 'à un commencement', ou 'à l'état initial' ou encore 'au début de la création de Dieu'... Mais aussi : 'à la tête' (ROSh = tête). Cette dernière traduction souligne qu'il s'agit de principes, de points principaux. Des principes qui aident à réaliser quelque chose de beau 'dans notre pays' ou dans 'notre maison (la lettre initiale BETH signifie 'maison').

Parlons-en

L'éducation en Éden semble donc plus orientée vers la sagesse de vie que vers la connaissance théorique. Quelles sont les implications de cela pour la façon dont nous instruisons (nos enfants, nos membres d'église, ...) ?

Genèse 1

Tov ! « Dieu vit que cela était bon ! » - v. 31

Par 7 fois le refrain 'voici c'était (très) bon' est répété. Le mot hébreu TOV est difficile à traduire en un seul mot : bon, beau, agréable, utile, ce qui correspond à l'objectif et aux attentes, utile, joyeux, prospère... Le mot hébreu pour '**bonheur, bien-être**' en est dérivé ! Le rêve de Dieu pour sa création et surtout pour les humains y est suggéré. Et en même temps cela est présenté à nous comme un objectif à réaliser.

Parlons-en

Quelle est pour toi l'importance (pour votre vie, votre vie de foi, vos relations) que 'TOV' signifie non seulement 'bien/bon', mais aussi beau, utile, correspondant à l'objectif et aux attentes, et même : agréable, joyeux, ce qui rend heureux ? Est-ce que la compréhension de cela peut aussi affecter la vie de l'Église ?

De l'espace pour tout et pour chacun

« La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme...Et Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! » (Genèse 1:2,3)

L'expression hébraïque **tohou wa-vohou** a été reprise dans la langue française (tohu-bohu). Elle définit un lieu aride, mort, vide... un lieu inhabitable, où la vie n'est pas possible (comme une ville saccagée et réduite en ruine). Il faut de la lumière et de l'ordre. L'ordre est mis en évidence par la structure du récit. Les trois premiers jours Dieu opère des séparations. L'espace de vie est créé. Les trois jours suivants cet espace sera peuplé. Le Créateur veut que toute chose et chacun ait sa place...

« **Qu'il y ait de la lumière !** » « YEHI ! - Qu'il y ait ! » YEHI vient du verbe HAYAH, qui veut dire 'être, vivre'. Le nom de Dieu YHWH (Ex 3 :14) joue avec ce verbe. En plus, HAYAH apparaît 26 fois dans le premier chapitre. Et 26 est la somme des lettres du nom YHWH. Dieu est un Dieu de LA VIE ! Quand Il parle, c'est pour rendre la vie (la bonne vie) possible !

- *De l'ordre, une bonne place pour toute chose et pour chacun. Comment concrétiser cela dans notre société, nos communautés d'église, nos familles ? Est-ce toujours réalisé ?*
- *Qu'est-ce que cela signifie pour vous que Dieu représente la lumière et la (bonne) vie ? Quelle en est l'importance pour l'image de Dieu ?*
- *Dans la pensée juive la vie prime sur la plupart des 'lois'... Réaction ?*
- *'Vivre en pleine lumière' - ouverture et sincérité en paroles, actes, attitudes, intentions... Réaction ?*

Ha'adam - des humains!

« Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. Dieu les bénit...; » (Genèse 1:26-28)

On pourrait dire un tas de choses concernant cet expression 'image et ressemblance'. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle affirme à quel point chaque personne est précieuse ! Enfants du Roi (dans les temps anciens, le roi était considéré comme étant l'image de la divinité sur terre) ! Voici une idée importante pour une image de soi positive, sans orgueil ou autosuffisance. Voilà certainement une idée importante à transmettre à nos enfants !

Une autre idée importante et actuelle concerne le respect de la différence (homme/femme). Les deux sont image du Créateur, qui lui-même ne peut pas être verrouillé dans une seule image.

Parlons-en

- *Comment l'estime de soi peut-il être positivement renforcé ou au contraire détruit ?*
- *Clichés, idées en noir et blanc, sentiment de supériorité, dépréciation de l'autre, ... Comment le récit de la création tente-t-il de contrecarrer cela ? Quelles sont les implications concrètes du fait que chaque humain est 'image de Dieu' ?*

Responsabilité. « ... qu'ils règnent »

Donner et recevoir une responsabilité est particulièrement important pour l'épanouissement, le bien-être et le bonheur. Cependant, le mot 'régner' n'a pas vraiment une résonance positive dans notre langue et culture. Le commentateur biblique juif Rachi précise que le mot hébreu a deux facettes :

Positif : 'RADAH' : régner, gouverner, faire fonctionner comme il se doit, assurer le bien-être de tous.
Négatif : 'YARAD' : descendre, dégénérer et donc abuser, asservir.

Rachi commente : " Si l'homme fait bien, alors il règne sur les animaux ; sinon, il tombe plus bas que l'animal, et la bête règne en lui.". L'éducation devrait aider les humains à s'élever au-dessus de l'instinct animal.

Parlons-en

- *Donner / recevoir de la responsabilité sous-entend la confiance. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ?*
- *Qu'en est-il de la répartition des responsabilités dans la famille (partenaires, enfants), dans l'Église, ... ? Et qu'en est-il de 'la deuxième chance' lorsque quelqu'un échoue ?*
- *'S'élever au-dessus des instincts animaux... Exemples concrets ?*

Du repos

« Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. » Genèse 2:1-3 (En fait, cette partie appartient toujours au chapitre 1).

Le mot sabbat vient du verbe « cesser ». Apprendre à s'arrêter de se précipiter et de courir, afin de maintenir un équilibre sain. Dans la pensée hébraïque le chiffre 6 symbolise le monde visible, tangible, matériel (en 6 jours Dieu a créé le monde). Le nombre 7 représente la plénitude (la création n'était pas terminée aussi longtemps que le jour de repos n'était pas là), mais aussi ce qui n'est pas visible ou tangible, qui s'élève au-dessus de la matière. Un septième jour pour Dieu, mais également pour les sentiments, l'amitié, la poésie, l'admiration et l'émerveillement, la réflexion... Une journée vécue autrement. Un rabbin l'a exprimé ainsi : « Le sabbat est là pour éviter que l'homme se chosifie. »

Il est important que les enfants aussi apprennent que ce ne sont seulement les choses matérielles qui importent dans la vie !

Parlons-en

- *Comment ressentez-vous la valeur du sabbat ? Le sabbat peut-il être gâché ? Si oui, comment ?*
- *Essayez, en vous mettant à la place d'Adam et Eve, d'indiquer ce qui vaut la peine de faire pendant le sabbat. Échangez différentes possibilités*
- *Comment transmettre la valeur et la beauté du sabbat aux enfants (sans qu'ils le trouvent ennuyeux voire inutile) ?*

Genèse 2

Genèse 2 semble reprendre le récit de la création, mais maintenant l'accent est mis sur l'homme. Une fois de plus le texte indique de nombreux principes importants.

L'image de Dieu

« Au jour où le SEIGNEUR Dieu fit la terre et le ciel » (4: 8)

L'image de Dieu est un facteur particulièrement important pour le bonheur et le bien-être, ou au contraire le malheur. Alors qu'au chapitre premier, Dieu est systématiquement appelé « Elohim », un nom qui fait référence à la puissance créatrice, le chapitre 2 ajoute YHWH (traduit ici comme l'Éternel). Le nom YHWH joue avec le verbe hébreu 'être'. Il suggère aussi que Dieu veut être un Dieu d'alliance. L'écrivain juif Martin Buber traduit le nom de Dieu par « *Celui qui veut être là, Celui qui veut être présent* ». Un Dieu élevé qui pourtant veut être très proche de l'homme pour l'accompagner !

Remarquez qu'en Genèse 3, lorsque tout va mal, le serpent et Ève parlent de Dieu en l'appelant uniquement 'ELOHIM'. Dieu est alors présenté comme le Dieu élevé qui ne pense qu'à lui-même, qui veut garder le meilleur pour lui-même et n'est vraiment pas concerné par le bonheur et le bien-être de l'homme !

- *Comment décririez-vous votre propre image de Dieu ? Un Dieu élevé ? Un Dieu proche ? Présent - absent ? Sévère ou gracieux ? ... ? Et à quoi ressemble l'image de Dieu la plus répandue dans votre église ?*
- *Discutez ensemble quelles peuvent être les conséquences d'une image positive / négative de Dieu pour la vie d'une personne ou d'un groupe.*

Responsabilité

« *Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder* » 2:15

Le premier chapitre parlait déjà de responsabilité. Maintenant, cela est spécifié par les verbes 'cultiver' et 'garder'. En plus de l'idée que Dieu est présenté comme quelqu'un qui a pleinement confiance en l'homme, deux aspects importants sont ajoutés :

- cultiver : se mettre au travail, prendre des initiatives créatives
- garder : œuvrer de façon à ce que tout reste 'TOV'

Le bien-être et le bonheur ne se réalisent pas dans la paresse. Soyons et restons actifs, mais de telle sorte que tout soit et reste bon.

Parlons-en

- *Cultiver tout en préservant... préserver tout en cultivant. Qu'évoquent ces deux verbes en vous ? Pensez-vous qu'il est important qu'ils aillent de pair ? Pourquoi ? Y a-t-il des risques lorsque l'un des deux manque ?*

L'homme n'est pas fait pour être seul

« *Le SEIGNEUR Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis* » 2 : 18 ss.

Dès leur plus jeune âge, les enfants doivent apprendre que les humains ne sont pas faits pour être seuls. Ces versets de Genèse 2 parlent du mariage, tout en ayant aussi un sens plus large (amis, voisins, famille, ...). Le texte utilise deux expressions hébraïques qui peuvent conduire à des malentendus :

- **EZER** - aide : dans notre langue cela peut impliquer une certaine infériorité (souvent appliquée à la femme...). En Hébreu ce n'est pas du tout le cas. Dieu même est souvent appelé EZER (Psaume 33:20; 70:5; 121:1,2). L'union fait la force !
- **NEGUED** - la Bible en néerlandais traduit : 'qui lui convient' (comme si l'autre devrait 'me convenir' ... ?). Le mot hébreu met l'accent sur la proximité (sans devenir identiques - chacun peut et doit rester lui-même !) et la communication. Apprendre à bien communiquer est essentiel au bonheur et au bien-être ! La traduction française 'vis-à-vis' rend bien l'idée originelle.

L'idée '**nu et sans honte**' (2 : 15) indique que les relations interpersonnelles (et certainement dans le cadre du mariage et de la famille ... et de l'église ...) doivent être ouvertes et sincères ; que chacun devrait pouvoir se montrer tel qu'il est, vulnérable, sans crainte que les autres en abusent et vous blessent.

Parlons-en

- *L'union fait la force... Est-ce vrai ? Pourquoi est-ce une bonne chose de travailler ensemble ? Qu'est-ce qui rend cela parfois difficile ?*
- *Bon nombre de tensions proviennent d'une mauvaise (voire l'absence de) communication. Parlez ensemble de ce que signifie une bonne communication.*
- *As-tu l'impression que tu peux « être toi-même » à la maison, à l'église, à l'école, ... ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Quelles sont les conditions pour se sentir bien dans sa peau ? Et toi, respectes-tu les autres (dans leur différence) ?*

Genèse 3

Liberté... et faire des choix - "... Si vous mangez de cet arbre, vous mourrez !

On peut en dire beaucoup sur cet « arbre interdit ». Sans entrer dans les détails, on peut conclure que l'ensemble de cette section suggère un certain degré de liberté, et souligne l'importance de faire de bons choix responsables. Cette liberté était déjà suggérée dans la mission que l'homme reçut de cultiver le jardin : il était autorisé à modifier ... mais de telle sorte que tout soit préservé. « TOV » ne peut être réalisé n'importe comment. Parfois il faut être capable de dire non, de respecter certaines limites et restrictions. Après tout, on subit les conséquences des choix que l'on fait... les autres aussi d'ailleurs !

Parlons-en

- *Qu'est-ce que la liberté : faire tout ce que je veux, quand je veux et comme je veux ?*
- *Liberté, faire des choix... mais de façon à ce que le bien reste bien... Qu'est-ce qui peut aider à faire de bons choix ?*
- *Parlez ensemble de la relation entre la liberté et la loi de cause à effet...*
- *Comment apprendre à un enfant à faire des choix responsables, et à dire parfois 'non' ?*

Les choses tournent mal...

« Dieu a-t-il réellement dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! » La femme dit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez ! » (3:1-3)

Le serpent et la femme semblent citer les paroles de Dieu, mais exagèrent (« vous ne mangerez d'aucun arbre » / « mangez ni touchez »). Cette exagération présente Dieu sous un mauvais jour. Les rabbins insistent sur le fait que l'on ne doit pas seulement ne rien laisser de côté de la Parole, mais aussi ne rien y ajouter. 'Ajouter' revient à 'enlever'. L'exagération provoque des réactions négatives... Une image déformée de Dieu a déjà conduit beaucoup de gens à tourner le dos à la religion !

« La femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture et plaisant pour la vue, qu'il était, cet arbre, désirable pour le discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. » (Genèse 3:6)

Le texte met clairement l'accent sur le fait de « voir » et de « désirer, convoiter ». Il y a souvent une différence entre ce qui EST bon et ce qui SEMBLE être bon ou ce que je désire. La tradition rabbinique fait un commentaire perspicace : "La femme vit... Qu'est-ce qu'elle a vu ? Le fruit ? Oui, mais plus que cela : la femme vit des paroles qui lui plaisaient ! »

Parlons-en

- *« Ne laissez rien de côté, et n'ajoutez rien » Pensez-vous que l'on exagère parfois dans le cadre de l'éducation des enfants, ou dans le cadre de l'église ? Des exemples ? A quoi pourraient conduire des exagérations ?*
- *Ce qui est bon / ce qui semble être bon... Exemples ? Comment enseigner aux enfants (et aussi aux adultes...) la différence entre les deux ?*

Un Dieu qui continue d'y croire...

Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme ; il lui dit : Où es-tu ? (3:9)

Nous savons tous que nous ne vivons (plus) au paradis. Pas mal de choses tournent mal. Il est crucial de comprendre et de transmettre que Dieu ne rejette pas l'homme pour autant. Il fait le premier pas, invite à la réflexion et au 'retour' (la prise de conscience et la repentance - « sors de derrière ton buisson ! »). Il couvre la nudité (vulnérabilité et culpabilité), signifiant ainsi qu'il ne veut pas enfermer les humains dans les fautes du passé (au lieu de se concentrer sur la culpabilité et la nécessité du sacrifice, on peut également souligner l'idée du pardon et de nouvelles chances ...)

Le verset 20 mentionne un autre détail intéressant : *« L'homme appela sa femme du nom d'Eve (Vivante), car elle est devenue la mère de tous les vivants. »*

La femme reçoit le nom 'CHAWWAH' - Ève. Ce nom est dérivé du mot hébreu 'vivre - vie' : Ève porte et transmet la vie ! Élément significatif : le chapitre suivant (Gen 4) commence par la naissance de deux fils. Même dans cette spirale de misère et de mort (« vous mourrez ! »), l'homme peut à nouveau croire en la vie et regarder l'avenir avec espoir !

Parlons-en

- *Parfois c'est surtout la culpabilité de l'homme (liée à une erreur dans le passé) qui est soulignée. D'autres préfèrent parler de cause et effets... et donc de responsabilité (apprendre du passé, prise de décisions dans le présent en vue de l'avenir). Comment réagissez-vous à cela ?*
- *Parlez ensemble de l'importance d'un message positif d'espoir, de nouvelles chances de vie... Pensez-vous que ce soit aussi important pour les enfants à une époque et dans un monde où tout n'est pas rose ?*
- *Quelle est le rôle et l'importance du pardon ? Et qu'est-ce que le véritable pardon ?*